

SEMINAIRE D'EVALUATION DU MODULE ERETES

YAOUNDE : 24 au 26 novembre 1999

POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS

Point n°1 : introduction

Dans le cadre d'une évaluation du module ERETES, un séminaire s'est tenu à Yaoundé dans la salle de réunion de l'hôtel Tango, du 24 au 26 novembre 1999.

Le discours d'ouverture du séminaire a été prononcé par le Directeur de la Statistique et de la Comptabilité Nationale du Cameroun, Monsieur Joseph TEDOU. Après avoir adressé un mot de bienvenue et de félicitations aux participants, il a remercié le Ministère français des Affaires Etrangères pour sa contribution financière et AFRISTAT pour sa précieuse assistance technique. Il a enfin situé le cadre du séminaire, et souhaité plein succès aux participants. Le représentant de la CEMAC a aussi prononcé une allocution qui figure en annexe 1. Tous les invités étaient présents à ce séminaire. Les pays suivants où le module est déjà implanté étaient représentés : Le Centrafrique, le Cameroun et la Côte d'Ivoire. Les pays où le module est en cours d'installation à savoir le Mali et la Mauritanie étaient représentés ainsi que le Gabon qui envisage l'implantation du module à court terme.

Point n°2 : Présentation de l'historique du développement du module et point d'information sur les implantations en cours.

AFRISTAT a présenté un rapide historique du développement du module. Le point sur les implantations en cours a été présenté par AFRISTAT, l'INSEE et le CESD-Communautaire. Il s'ensuit que le module initialement mis au point pour les pays en voie de développement et en particulier les pays francophones d'Afrique, a maintenant vocation à servir d'outil d'élaboration des comptes nationaux dans les pays en développement voire dans les pays développés de taille moyenne. Il est utilisé dans cinq pays membres d'AFRISTAT. Il est prévu d'étendre son utilisation aux huit Etats de l'UEMOA et plus tard à tous les Etats membres d'AFRISTAT. Dans la sphère anglophone d'Afrique, le module a été expérimenté au Ghana et est en cours d'implantation au Botswana. Le module sera implanté dans les Etats du Maghreb ; il l'est déjà en Tunisie. Il est en implantation dans les Départements français d'Outre Mer (Caraïbe, Océan indien). Des pays d'Amérique latine (Bolivie, Colombie, Equateur, Venezuela, Guatemala) et d'Europe centrale sont intéressés par son utilisation. Un contrat est déjà signé avec les malgaches pour l'implantation du module.

Le jeu d'essai mis au point par AFRISTAT sous le contrôle de Michel SERUZIER s'est révélé un outil pédagogique intéressant pour la compréhension du fonctionnement du

module. Le module est maintenant disponible en anglais et une version en espagnol est en cours.

Point n°3 : Présentation des comptes nationaux camerounais et examen des publications issues des travaux

L'équipe du Cameroun a rappelé le contexte socio-politique dans lequel a eu lieu l'implantation du module en soulignant l'urgence de disposer des données macro-économiques dans la recherche du rétablissement des grands équilibres économiques. Elle a mis en contraste la situation antérieure tant du point de vue de l'organisation du travail, des délais que du contenu et de la qualité des résultats par rapport à la situation présente. Antérieurement, on disposait d'un tableau donnant le PIB par branche d'activités, un tableau donnant les emplois du PIB. Il existait aussi un embryon de TES pour l'année 1989/90. On pouvait noter une faible implication du personnel ainsi qu'une méthode approximative d'élaboration des comptes qui n'intégrait que faiblement les exigences du SCN68.

Avec le module ERETES, on dispose aujourd'hui de résultats de comptabilité nationale conformes au SCN 93. En particulier les deux tableaux importants du cadre central à savoir le Tableau des Ressources et des Emplois (TRE) et le Tableau des Comptes Economiques Intégrés (TCEI) sont élaborés, le TRE directement à partir du module et le TCEI en dehors du module. La nouvelle série de comptes disponibles comprend :

- les comptes définitifs des années 89/90 et 92/93 à 95/96
- les comptes semi-définitifs de l'année 96/97
- les comptes provisoires de l'année 97/98.

Les publications produites par le Cameroun ont été examinées. Il existe un volume n°1 intitulé "Présentation rapide" qui donne les principaux résultats. Un volume n°2 intitulé "Présentation chiffrée", donne les résultats détaillés y compris les tableaux de synthèse. Un volume n°3 est prévu pour donner les détails méthodologiques. Il a été suggéré une publication complémentaire plus simple et plus rapide, ne reprenant que des éléments de première importance, et pouvant être diffusée sous la forme d'un dépliant.

Point n°4 : Analyse économique des comptes nationaux camerounais : comment évaluer la pertinence de résultats macro-économiques.

Il s'agit plus de voir la bonne utilisation des instruments méthodologiques que de faire une critique des chiffres. Un examen rapide des tableaux présentés a révélé quelques erreurs notamment sur les unités utilisées. La pertinence de certains tableaux est discutable tel que le tableau donnant la série des grandeurs à prix constants par référence à une année précédente. Il a été souligné que dans ce cas c'est le taux de croissance qui a une signification et qui pourra permettre de mettre au point des séries selon une base fixe. Il a été suggéré pour pallier à certaines erreurs de disposer d'une

grille de vérification des tableaux avec une liste de pointage comprenant l'unité utilisée, le titre du tableau, la date ou la période de la donnée économique, la date d'édition, etc.

Un accent particulier a été mis sur l'analyse temporelle des données, depuis les données source jusqu'aux résultats macro-économiques élaborés. Quelques types de tableaux d'analyse ont été montrés à titre d'exemple. Il a été souligné le bon usage des ratios incorporés au module ainsi qu'une analyse de leurs évolutions. D'autres appréciations externes au module sont tout aussi utiles, par exemple une comparaison par rapport aux pays voisins ou à une sous-région.

Un certain nombre d'outils ont été évoqués explicitement tel que les taux de marge par produit, les élasticités volume/prix, la mise en cohérence des données du commerce extérieur et celles de la balance des paiements, le sens et la cohérence économique des équations comptables, l'analyse des ratios dans les comptes de branche, le contrôle de cohérence des données sources, des pré-arbitrages, etc.

Tirant profit de l'expérience camerounaise, les mises au point suivantes ont été faites :

1° En matière de cadrage macro-économique

On s'intéresse particulièrement aux éléments structurels en année de base. En année courante, ce sont les données en évolution qui prennent de l'importance. Un écueil à éviter est la tendance à incorporer en année courante les corrections d'erreurs de l'année de base. Il est préférable de les maintenir afin de ne tenir compte que des éléments qui relèvent réellement de l'évolution de l'économie. Certaines évolutions de structures peuvent être prise en compte et expliquées telles que les comportements en matière de fraude.

2° En matière d'analyse inter-temporelle

Il faut construire une base inter-temporelle. En ce qui concerne les données d'entreprises par exemple, il faudra assurer leur cohérence temporelle ; ce qui suppose une gestion rigoureuse des entreprises absentes, etc. Il a été évoqué le cas d'une enquête statistique qui apporte une information jugée correcte mais très différente de ce qui était pris en compte. Dans ce cas, il est retenu deux possibilités de traitement :

- a- On conserve la tendance en n'introduisant la nouvelle donnée que lors d'une nouvelle année de base
- b- On décide de faire une rupture de série et on l'annonce.

Une façon pratique de conduire de telles analyses consiste à créer une feuille de données par année. On crée ensuite une feuille de synthèse liée aux feuilles annuelles.

Point n°5 Evaluation / critique du module ERETES

Cette évaluation s'est faite par un examen des fonctionnalités du module et des outils intégrés. Dans les grandes lignes on peut retenir les éléments suivants :

Outil de chargement / extraction

En matière d'outil de chargement / extraction, il est souhaitable qu'il soit étendu à l'opération production en pré-arbitrage. Une solution plus générale est en vue dans la version 3 en 32 bits du module ; il s'agit d'extraction selon des paramètres libres en vue d'analyse de résultats. En revanche pour les chargements, il faudra continuer de respecter les procédures prévues par le module. L'utilité de positions transitoires dans la qualification des données sources a été rappelée.

Outil de gestion des tâches, l'aide, le bloc-notes, l'ERE, le CB et les filières

Il a été évoqué un certain nombre de difficultés telles que la gestion des filières éclatées, le problème de rapatriement des notes, l'impossibilité de disposer d'un ERE en quantité physique pour consultation alors qu'on se trouve sur un ERE en valeur, idem pour un Compte de Branche (CB) à prix constants et un CB à prix courants, etc.

L'utilisation de l'outil filière a été rappelée ainsi que le sens à donner aux coefficients des filières. Il est souhaitable que l'outil contrôle des filières puisse incorporer les valeurs à prix constants et courants en plus des quantités. Lorsque, pour une production donnée, il existe plusieurs modes de production, une imputation des CI par mode de production devra être faite.

Outil de projection des CI, tableaux de synthèse, comptes provisoires

En ce qui concerne la projection des CI, deux cas sont possibles :

- i- La méthode de projection de Léontief qui suppose la constance des coefficients techniques à court terme

Les limites de cette hypothèse ont été rappelées. Cette partie de l'outil est fonctionnelle dans le module. Elle n'a toutefois encore jamais été utilisée en vraie grandeur.

- ii- La méthode qui consiste à déflater une donnée connue en valeur moyennant un indice des prix

Cette méthode n'est pas encore incorporée au module ERETES mais existe au niveau d'un outil périphérique. Il est donc maintenant possible en attendant que l'outil soit complètement intégré, de faire une utilisation combinée de tout ce dont on dispose.

Une des conclusions du séminaire est que le module peut être utilisé pour élaborer des comptes provisoires, même si cela demande quelques aménagements dans la façon de conduire les travaux.

Point n°6 Outils périphériques au module

Plusieurs outils périphériques ont été développés par les comptables nationaux. Certains de ces outils sont associés à l'élaboration du TRE, On peut citer un outil de report au niveau fin, un outil de projection des CI, un outil de traitement des bilans d'entreprises. D'autres outils sont associés à l'élaboration des comptes économiques intégrés. On peut citer des tableaux de comptes économiques intégrés articulés. Tous les outils n'ont pas été exposés ; certains sont d'actualité alors que d'autres sont dépassés, le module ayant connu des améliorations. Il reste encore pour les outils qui sont d'actualité à étudier leur portabilité. AFRISTAT devra disposer d'une bibliothèque de ces outils pour faciliter les travaux sur les sites d'implantation du module.

Point n°7 Club des utilisateurs

Les travaux du séminaire ont pris fin avec un débat sur le Club des utilisateurs du module. Il ressort de ce débat que les doléances des utilisateurs ressortissants des Etats membres d'AFRISTAT doivent transiter par AFRISTAT qui assure la maintenance primaire et reste la plate forme d'échanges d'expérience sur le module. Il pourra recommander aux utilisateurs intéressés les méthodes mises au point pour contourner les difficultés de certaines fonctions et enregistrer les améliorations souhaitées. Le CESD-Communautaire assure la maintenance de second niveau et prend en compte les développements retenus par le Comité de pilotage du module.